

Le bon gros...

Et je me dis : Je connais ce dos-là... ? et ce cheveu... ? et ce petit bout d'homme... ?

— Cher Monsieur le curé... ? — Madame... — C'est la Providence qui vous envoie... ?

A ce moment, pommadé, brillanté, le crayon à l'oreille et la pensée je ne sais où... un vendeur arrive, prend l'objet, et d'un ton volubile et amorphe :

— Voyez, Madame, cet article a été établi sous le volume le plus restreint... douze pages de texte seulement !

— Elle ne prit rien du tout... sinon un air un peu froissé... Mais, en sortant, elle sollicita quelques explications.

— Voyons, Madame, comment voulez-vous que je réponde sérieusement ? C'est comme si vous me demandiez ce que je pense, pour vous nourrir, d'une gaufrette ou d'un biseuit !

— Et les conversations des amis, et l'anarchie qui est en nous-même ! Il faut un rude tempérament chrétien pour résister à ces perpétuels assauts...

Il y eut un instant de silence un peu gêné. Elle le rompit la première : — Alors, quel livre faut-il prendre ?

par son écorce, et que la première d'orange jettera sur le sol !

— Elle sans conviction, et comme pour couvrir sa retraite. — Vous osez dire cela, vous qui portez cette jaquette d'astrakan pesante comme une cuirasse !

— Quelle chance qu'il ne se mette pas en poche !... c'est une raison de plus pour moi de le chérir !

— Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !

— Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !

— Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !

— Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !... Paroissiens du dimanche !

Et voici pourquoi, au seuil de ce Carême qui doit nous donner des chrétiens connaissant leur foi, et capables de la défendre, je prie, et la grande voix du journal ce qu'entendit un jour saint Augustin :

« La « Demi-Butte » Prière aux abonnés de la Demi-Butte qui n'auraient pas reçu le numéro du 15 février, d'écrire en répétant bien leur adresse.

« Drame cléricaux Le Journal, le Petit Parisien et quelques autres feuilles très répandues avaient découvert dans la Somme un évêque, très mystérieux, l'inquiétante disparition du curé d'Hallivillers, un vieux prêtre de 77 ans.

« Le nouveau souverain d'Albanie Guillaume I<sup>er</sup>, prince des Skipétars dans un uniforme qui sera celui de l'armée albanaise



Guillaume I<sup>er</sup>, prince des Skipétars dans un uniforme qui sera celui de l'armée albanaise

La réunion d'« Union catholique »

La réunion provoquée par MM. Keller, de Bellomayre, Souchon, Guiraud et Nourisson, en vue d'une Union catholique, se plaçant exclusivement sur le terrain religieux, en dehors des partis politiques, s'est tenue pendant toute la journée dans la salle de la Société d'encouragement, 44, rue de Rennes, sous la présidence de M. Keller.

Après avoir entendu la messe à Saint-Germain des Prés, les membres convoqués ont tenu, au nombre d'une centaine, leur réunion du matin.

M. Keller, président, après avoir remercié les assistants venus de tous les points de la France, a exposé la raison et le but de l'initiative prise par ses amis et lui ; il a répondu en passant aux objections faites et aux craintes exprimées.

Puis, M. de Bellomayre a lu une déclaration précisant les propositions du bureau préparatoire.

Une discussion très animée a suivi, telle que la demandait l'importance de la question soulevée. Elle s'est poursuivie dans l'après-midi et la soirée.

La séance du matin s'est prolongée jusqu'à midi un quart. Nous ferons connaître dans notre prochain numéro les décisions adoptées.

« Mlle Beyssi n'est pas arrivée récemment à Recoules. Son installation date de 1912. Personne ne lui a demandé d'aller à la messe, encore moins d'y conduire ses élèves.

« Le dimanche 8 février, vers 7 heures du soir, une pierre fut lancée dans la fenêtre de Mlle Beyssi. Celle-ci courut chercher son voisin, M. Prat, adjoint. Pendant que l'honorable adjoint causait avec Mlle Beyssi, une autre pierre vint casser un second carreau.

« Dans le canton de Nasbinals, on rit de tout cela. « Voilà à quoi se réduit ce « second Couffoulex ».

« M. Maurice Barrès qui, dans un ouvrage connu, a naguère, dépeint les figures des députés, décrit aujourd'hui les emplois que les grands sujets se partagent, à la Chambre comme au théâtre.

« Jules Roche, c'est un répétiteur que ne lassera pas la bêtise de ses élèves et qui prétend faire entrer les matières de l'examen dans la cervelle des élèves par la musique ; Augagneur joue les trappeurs, les émigrants, les Robinsons suisses.

« M. Maurice Barrès historien aime à voir en ses collègues ce qu'ils représentent à la fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il s'intéresse à M. Bouffandeau, parce que, dit-il, il est ce que nous sommes : c'est parent. »

« M. Maurice Barrès qui, dans un ouvrage connu, a naguère, dépeint les figures des députés, décrit aujourd'hui les emplois que les grands sujets se partagent, à la Chambre comme au théâtre.

« Jules Roche, c'est un répétiteur que ne lassera pas la bêtise de ses élèves et qui prétend faire entrer les matières de l'examen dans la cervelle des élèves par la musique ; Augagneur joue les trappeurs, les émigrants, les Robinsons suisses.

« M. Maurice Barrès historien aime à voir en ses collègues ce qu'ils représentent à la fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il s'intéresse à M. Bouffandeau, parce que, dit-il, il est ce que nous sommes : c'est parent. »

La confiance

« Eh bien, la preuve est-elle faite à cette heure que le chef de l'Etat ne doit pas former un ministère qu'il sait n'être d'accord sur aucun point ni avec lui, je veux encore le croire, ni avec le pays, je ne le mets pas en doute, dans la pensée qu'il n'aura qu'une existence précaire et éphémère ?

« On ne peut jamais prévoir la durée d'un ministère, les plus malins s'y trompent, et ceux qui se croient assez forts pour le mesurer à leur gré, se font des illusions, dont le réveil est cruel.

« Le ministre Caillaux était inattendu. Il était facile de ne pas le faire. On l'a fait cependant, et au bout de plus de deux mois d'existence, ce ministère, qui aurait dû tomber dans la huitaine de sa formation, a remporté hier une victoire de 329 voix contre 214.

« C'est qu'il n'a pas perdu un jour pour acquiescer des voix parlementaires ; c'est que ses voix à la Chambre ont fait bouillir de neiro ; c'est que l'approche des élections a collé à lui tous les députés qui ont besoin de son appui officiel pour être réélus. Certes, ce n'est ni le talent, ni la méthode, ni l'habileté, ni l'énergie qui ont manqué hier à ses assaillants ; on peut même dire qu'ils ont ébranlé la place et que M. Caillaux n'a dû son salut qu'au maintien laissé dans la main de M. Millerand.

« Mais qu'importe ? Comme dit M. Doumergue, il n'y a aucune question de fierté ni de dignité là-dedans. Il reste maître du pouvoir par la volonté d'une majorité de 329 voix.

« Précaire, son existence ; elle ne l'est pas moins aujourd'hui qu'hier ; mais éphémère, qui oserait l'assurer ; en tout cas, elle est certaine ; et le mal qu'il fait ne l'est pas moins.

« Les voix qu'il gagne à la Chambre sont en proportion de celles qu'il perd dans le pays ; car il est impossible que le pays ne voie pas qu'il les gagne surtout à la Chambre dans les rangs des unités liées à son sort.

« Quand M. Caillaux a fait hier appel à son parti : « présent » a répondu aussitôt M. Jaurès qui a escaladé la tribune pour le défendre... Le pacte qui lie le ministère aux révolutionnaires et aux antimilitaristes est aujourd'hui officiel. Il a été authentifié dans la séance d'hier. Et la France, dont toutes les voix clament la déroute depuis la montée inopinée de M. Caillaux au pouvoir, ne peut pas ne pas voir redoubler son effroi, en constatant qu'elle n'a pas seulement à sa tête Caillaux, elle a Caillaux, agravé de Jaurès, d'Hervé et de leur bande.

« Mais d'ici au jour des élections, le mal s'accroîtra, la gêne s'accroîtra, les ruines s'accumuleront ; il faudra peiner, il faudra souffrir. Et encore, si aux élections la France ne se tourne pas enfin vers ceux qui ne travaillent pas seulement comme elle, qui ne souffrent pas seulement comme elle, mais qui croient et prient comme elle et pour elle, elle pourra peut-être soulager son mal, elle ne le guérira pas.

« M. Maurice Barrès qui, dans un ouvrage connu, a naguère, dépeint les figures des députés, décrit aujourd'hui les emplois que les grands sujets se partagent, à la Chambre comme au théâtre.

« Jules Roche, c'est un répétiteur que ne lassera pas la bêtise de ses élèves et qui prétend faire entrer les matières de l'examen dans la cervelle des élèves par la musique ; Augagneur joue les trappeurs, les émigrants, les Robinsons suisses.

« M. Maurice Barrès historien aime à voir en ses collègues ce qu'ils représentent à la fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il s'intéresse à M. Bouffandeau, parce que, dit-il, il est ce que nous sommes : c'est parent. »

« M. Maurice Barrès qui, dans un ouvrage connu, a naguère, dépeint les figures des députés, décrit aujourd'hui les emplois que les grands sujets se partagent, à la Chambre comme au théâtre.

« Jules Roche, c'est un répétiteur que ne lassera pas la bêtise de ses élèves et qui prétend faire entrer les matières de l'examen dans la cervelle des élèves par la musique ; Augagneur joue les trappeurs, les émigrants, les Robinsons suisses.

« M. Maurice Barrès historien aime à voir en ses collègues ce qu'ils représentent à la fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il s'intéresse à M. Bouffandeau, parce que, dit-il, il est ce que nous sommes : c'est parent. »

Les manuels interdits

« Répondant à un vœu émis au Congrès de A. C. P., tenu à Quimper, le 16 novembre dernier, la Semaine religieuse de Quimper commence la publication de la liste des classes où des manuels interdits sont encore en usage. C'est un exemple que l'on devrait imiter partout, afin d'éclairer les pères de famille sur la façon dont leur autorité est méprisée, leur foi attaquée et leurs convictions outragées.

« Répondant à un vœu émis au Congrès de A. C. P., tenu à Quimper, le 16 novembre dernier, la Semaine religieuse de Quimper commence la publication de la liste des classes où des manuels interdits sont encore en usage. C'est un exemple que l'on devrait imiter partout, afin d'éclairer les pères de famille sur la façon dont leur autorité est méprisée, leur foi attaquée et leurs convictions outragées.

« Répondant à un vœu émis au Congrès de A. C. P., tenu à Quimper, le 16 novembre dernier, la Semaine religieuse de Quimper commence la publication de la liste des classes où des manuels interdits sont encore en usage. C'est un exemple que l'on devrait imiter partout, afin d'éclairer les pères de famille sur la façon dont leur autorité est méprisée, leur foi attaquée et leurs convictions outragées.

« Répondant à un vœu émis au Congrès de A. C. P., tenu à Quimper, le 16 novembre dernier, la Semaine religieuse de Quimper commence la publication de la liste des classes où des manuels interdits sont encore en usage. C'est un exemple que l'on devrait imiter partout, afin d'éclairer les pères de famille sur la façon dont leur autorité est méprisée, leur foi attaquée et leurs convictions outragées.

« Répondant à un vœu émis au Congrès de A. C. P., tenu à Quimper, le 16 novembre dernier, la Semaine religieuse de Quimper commence la publication de la liste des classes où des manuels interdits sont encore en usage. C'est un exemple que l'on devrait imiter partout, afin d'éclairer les pères de famille sur la façon dont leur autorité est méprisée, leur foi attaquée et leurs convictions outragées.

Une montagne s'effondre dans l'Ardèche

« On donne les détails suivants sur l'éboulement qui s'est produit, ces jours-ci, dans le quartier du Péliou, au Teil. Une grande partie de la montagne située au sud de la rivière s'est effondrée dans la vallée, avec un bruit formidable, formant un barrage de 150 mètres de base, et de 50 mètres environ de hauteur. Le lit de la rivière se trouve ainsi complètement obstrué.

« Le terrain en mouvement atteint près d'un million de mètres cubes ; la partie formant barrage représente, à elle seule, plus de 150 000 mètres cubes. Quant à la partie en sus-



Pres du Teil (Ardèche) Un aspect de l'éboulement de la montagne

« Des équipes d'ouvriers sont employées à percer un chenal sur le côté du barrage. On craint de nouveaux éboulements.

« Des équipes d'ouvriers sont employées à percer un chenal sur le côté du barrage. On craint de nouveaux éboulements.

« Des équipes d'ouvriers sont employées à percer un chenal sur le côté du barrage. On craint de nouveaux éboulements.

« Des équipes d'ouvriers sont employées à percer un chenal sur le côté du barrage. On craint de nouveaux éboulements.

« Des équipes d'ouvriers sont employées à percer un chenal sur le côté du barrage. On craint de nouveaux éboulements.



Adveniat regnum tuum

Paris 28 février 1914

La journée

« Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré.

« M. René Renoult a soumis à sa signature un important mouvement administratif parmi les préfets et les sous-préfets. Le ministre des Finances a, de son côté, fait signer un mouvement dans le haut personnel de l'administration des Finances. On voit que les élections approchent.

« Le Conseil fixera dans sa prochaine réunion la date des élections.

« La réunion « d'union catholique » annoncée à ou lieu toute la journée dans la salle de la Société d'encouragement.

« Le « Bruis », croiseur français qui fera partie de la Flotte internationale qui accompagnera le prince de Wied jusqu'à Durazzo, est arrivé à Trieste.

« On annonce la mort du cardinal-archevêque de Salzbourg (Autriche).

« En Espagne, les républicains prennent une attitude de plus en plus hostile à l'action marocaine.

« En Belgique, M. Lavis, ministre démissionnaire des Finances, est remplacé par M. Van de Vyvere, ministre des Chemins de fer, dont le département est rattaché au ministère de la Marine, des Postes et des Télégraphes, qui conserve son titulaire actuel, M. Segers.

« Au Parlement italien, l'extrême-gauche a vivement attaqué le ministère Giolitti.

« Le prince de Wied — à qui la population pétersbourgeoise a fait un accueil glacial — a déjeuné avec l'empereur et l'impératrice.

« Une délegation, dont faisait partie lord Robert, est allée trouver M. Asquith, premier ministre, pour lui demander d'établir en Angleterre le service obligatoire.

« En Portugal, l'anarchie est complète.

« La Grèce refuse à la Turquie d'échanger Chio et Mitylène contre d'autres îles.

« La Turquie mobilise partiellement et à titre d'exercice en Asie-Mineure et en Syrie.

« Les forces gouvernementales chiliennes ont battu, dans le Ho-Man, les bandes du « Loup blanc », successeurs des Boxeurs. Il y a 4 000 morts.

« Allez à Joseph »

« Au seuil de ce mois de mars, au cours duquel la piété chrétienne aime à invoquer spécialement saint Joseph, nous adressons à nos lecteurs la parole de Pharaon à son peuple éprouvé par la famine : « Allez à Joseph. »

« Demandons au chef de la Sainte Famille de protéger nos foyers contre l'invasion de l'impunité.

« Demandons au gardien de Jésus la faveur de nous conserver fidèles à son amour.

« Demandons au patriarche qui eut le bonheur de rendre le dernier soupir entre Jésus et Marie, la grâce la plus importante de toutes, celle de mourir saintement.

« Paiens »

« Nos lecteurs se rappellent le bel article que « Cyr » publiait sous ce titre il y a quelques semaines, dans les colonnes de la Croix.

« Il vient d'être édité en un tract de quatre pages. Qu'on le répande à profusion en ces jours où l'Église rappelle à tous ses fidèles la pénitence et la mortification des sens.

« La douzaine, 0 fr. 10 ; port, 0 fr. 05. — Le cent, 0 fr. 80 ; port, 0 fr. 35. — Le mille, 8 francs ; port, un colis de 10 kilos.

« Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris

« Le Mois littéraire et pittoresque REVUE DES FAMILLES

« Un an, 12 francs ; étranger, 14 francs

« PARIS, 5, RUE BAYARD, PARIS